



Sieyès



Mirabeau

Sieyès (Fréjus 1748 - Paris 1836)

vicaire général de Chartres, il publie en janvier 1789 un libelle au titre provocateur «Qu'est ce que le Tiers-Etat». Elu aux Etats Généraux, il demande la réunion des trois ordres, rédige le texte du serment du Jeu de paume et propose diverses réformes. Il travaille à l'élaboration de la Constitution. Plus tard, entré au Directoire, il contribue au Coup d'Etat du 18 brumaire

Mirabeau (Bignon-Mirabeau 1749 - Paris 1791)

En juin 1786, Talleyrand, avec qui il est lié, lui obtient une mission secrète à Berlin, où il reste six mois pour le compte du Contrôleur général des finances de Louis XVI, de Calonne. En janvier 1787, furieux de n'avoir pas obtenu de poste diplomatique, il publie un pamphlet qui lui vaut une lettre de cachet et le contraint à fuir à Liège.

Il se présente en Provence aux élections des États généraux de 1789. Refusé par la noblesse, il est alors nommé par le Tiers état, à Aix et à Marseille. Lors de la séance royale du 23 juin 1789, Mirabeau déclare au marquis de Dreux-Brézé venu apporter l'ordre de dissolution de l'Assemblée constituante signé par le roi Louis XVI :«Allez dire à ceux qui vous envoient que nous sommes ici par la volonté du peuple, et qu'on ne nous en arrachera que par la puissance des baïonnettes ». Il ne tarde pas à devenir l'un des plus énergiques orateurs de l'Assemblée Nationale et de la société des Jacobins. La dégradation de la monarchie détermine son revirement politique. Il devient le plus solide appui de Louis XVI et de Marie-Antoinette, en étant notamment le conseiller privé de Louis XVI, fonction secrète pour laquelle il se fait rémunérer. Auprès de ses amis révolutionnaires il appuie les idées de la révolution, alors que pour le Roi, et, il se montre comme un ardent défenseur de la monarchie. Trahissant des deux cotés et corrompu par de nombreuses factions, Mirabeau propose au Roi d'accepter la monarchie constitutionnelle voulue par l'assemblée. Elle est selon lui, la seule sauvegarde possible de la royauté. Sur son lit de mort, Mirabeau demande à Danton et La Fayette d'œuvrer pour une transition vers une monarchie constitutionnelle.